Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 41 (1984)

Heft: 3

Vorwort: Les 40 ans de l'École fédérale de gymnastique et de sport

Autor: Wolf, K.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Beaucoup et presque rien!

Yves Jeannotat

Grâce à M. Kaspar Wolf, Directeur de l'EFGS, on sait maintenant tout du passé de notre vénérable institution: ses préoccupations d'origine physico-militaire, son évolution en direction de l'hygiène et du bien-être, ses bras tendus à nos douces compagnes, ses soucis d'argent, son abordage, enfin, aux rives de la culture! C'est à la fois beaucoup et presque rien! Beaucoup parce que, réellement, le Centre sportif de Macolin arrive, à 40 ans, à une maturité qui impose son autorité technique et morale en Suisse tout en gagnant la considération et l'admiration, même des observateurs étrangers. Le trait d'union que l'EFGS a su tirer entre la Confédération, c'est-à-dire l'Etat, et l'ASS, à savoir le sport indépendant (celui des fédérations) forme un modèle unique en son genre. Le Mouvement Jeunesse + Sport, conçu et appliqué pour donner aux adolescents la possibilité de pratiquer, en marge de l'école, une activité physique sous la conduite experte de moniteurs enthousiastes et hautement qualifiés, témoigne d'un souci certain de préparation des générations montantes aux dures réalités de l'avenir.
Presque rien malgré tout, tant le travail à faire en profondeur est difficile dans un pays aux structures aussi complexes que le nôtre. Comment combler également, en effet, les désirs – et les intérêts – des différentes régions d'une Suisse qui, ayant de la peine à édifier sa propre culture, s'agrippe désespérément à celle, opposée sur bien des points, de ses grands voisins? Comment préserver pleinement les droits des minorités, inférieures beaucoup plus par le nombre que par l'esprit, l'imagination, la volonté et le dynamisme? Comment faire en sorte que les grands maîtres du sport ne négligent pas l'Homme pour la performance? Autant de questions qui appellent encore des réponses urgentes et sans équivoque! ■

Les 40 ans de l'Ecole Fédérale de Gymnastique et de Sport

K. Wolf, Directeur de l'EFGS
Traduction: Marianne Weber et Yves Jeannotat

Le 3 mars 1944, durant la période la plus troublée de la 2e guerre mondiale, le Conseil fédéral a pris la décision de créer, à Macolin, une école fédérale de gymnastique et de sport.
Quarante ans se sont écoulés depuis. Mais, pour la Confédération, 4 décennies ne sont pas une raison de festivités particulières. Nous renonçons donc aux discours officiels, aux déploiements de drapeaux et aux flonflons.
Pourtant, il nous est permis de considérer le chemin parcouru, sans toutefois recourir aux détails historiques, que nous réservons pour le cinquantenaire.
Comment allons-nous résumer le développement de l'EFGS? En suivant les étapes de construction (il y en a quatre)? En mentionnant les noms des divers conseillers fédéraux responsables (il y en eut six: Kobelt, Chaudet, Celio, Gnägi, Chevallaz et Egli), ceux des directeurs qui l'ont dirigée (Kaech, Hirt et moi-même)? Ou, encore, en suivant l'évolution du budget (il y en eut quarante, le premier s'élevant à 450 000 fr., le dernier à 45 millions)? Tout bien réfléchi, nous fractionnerons cette évolution en quatre décennies, au risque de malmener quelque peu l'évolution de l'aspect historique.

Les pionniers à l'œuvre

Les années 40 – années de fondation – appartenaient à une époque de pionniers, de fanatiques, d'idéalistes, qui ne demandaient pas le prix des choses, mais voulaient voir des résultats.
Un projet déjà mûrement réfléchi était en train de prendre forme grâce, paradoxalement, à la situation difficile de l'époque.
Ernst Hirt, professeur de gymnastique à l'Ecole normale de Wettingen, s'était vu confier, au mois de mai 1942, le mandat d'organiser des cours centraux de formation de moniteurs pour l'instruction préparatoire. Pour ce faire, le Biennois de naissance s'installa au Grand Hôtel de Macolin, entouré par toute une équipe de jeunes maîtres de gymnastique tous aussi convaincus et passionnés que lui. Pleins de respect, nous saluerons, ici, ceux qui ne sont plus: Otto Raggenbass, Willy Dürr, Ernst Saxer, Emil Horle.
Pour ne pas blesser leur modestie, nous ne mentionnerons pas les noms des autres, qui sont encore en vie.
L'intronisation de l'Ecole Fédérale de Gymnastique et de Sport eut lieu le 3 mars 1944. Pour veiller à sa destinée MM. Kobelt, conseiller fédéral, chef du DMF, Müller, conseiller national d'Aarberg, le général Guisan, le maire de Bienne, M. Guido Müller,

Ceux de la première heure: le colonel Raduner (chef de l'IP), Karl Kobelt (chef du DMF), Ernst Hirt (père de l'EFGS).

Premier cours de moniteurs à Macolin, sous la direction de Willy Dürr (ici, devant l'ancien Grand-Hôtel).

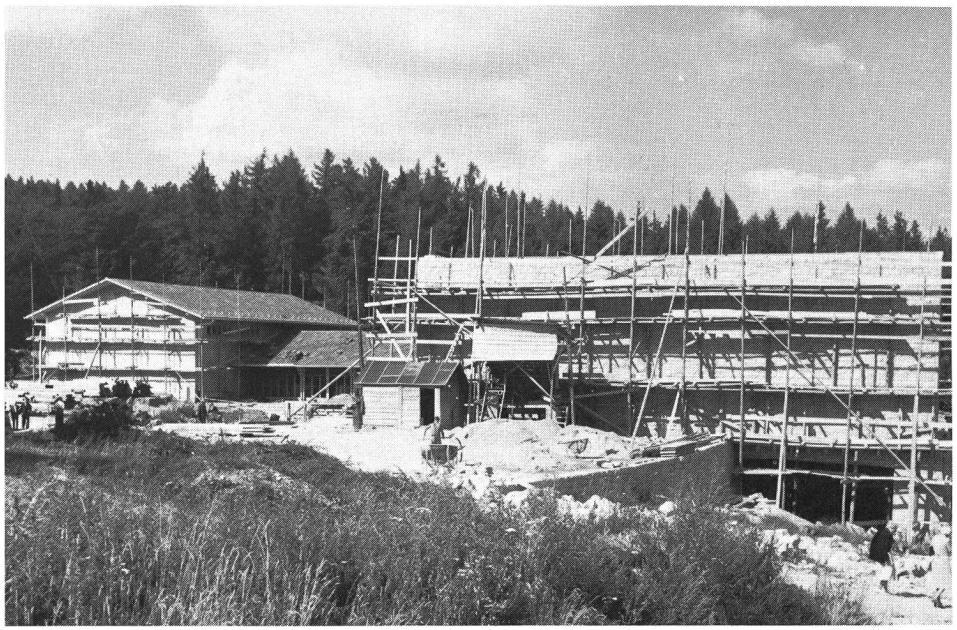
M. Simon, président central de l'ANEP, le colonel Raduner ainsi que Ernst Hirt, animateur intrépide et infatigable!
A cette date, Macolin comptait 2 hôtels, 2 restaurants, 5 fermes, 3 chapelles, quelques chalets de villégiature, une fosse de réception pour le saut en longueur, une installation de saut en hauteur et, surtout, beaucoup d'espace.
A la fin de la guerre, on dota l'EFGS d'un statut civil. En 1946, le président de la Commission fédérale de gymnastique et de sport, M. Sigi Stehlin, devint directeur intérimaire, le premier directeur officiel étant nommé en 1947 en la personne d'Arnold Kaech (37 ans), avocat, grand sportif et attaché militaire. Quant à Ernst Hirt, il reçut les fonctions de vice-directeur et de chef technique.
La même année, on inaugurait la salle de sport, la salle de gymnastique, le stade des Mélèzes, muni d'une piste de 300 m et la piscine, doucement posée dans un cadre idyllique. L'EFGS était prête à accueillir les sportifs; les pionniers avaient gagné!

Approfondissement et consolidation

Avec le recul, les années 50 semblent avoir été «l'âge d'or» de l'EFGS.
Arnold Kaech et Ernst Hirt surent consolider sa structure et étendre son rayonnement, en Suisse comme à l'étranger. Pour les seconder, ils pouvaient compter sur une poignée de maîtres de sport enthousiastes et dévoués:
Armin Scheurer, Jean Studer, Marcel Meier, Hans Rüegsegger, tous retraités aujourd'hui, ainsi que l'inoubliable Tessinois, Taio Eusebio, mort tragiquement dans le massif de la Furka en 1957.
Outre les cours de formation de moniteurs pour l'instruction préparatoire et les camps d'entraînement des fédérations sportives, l'EFGS mit sur pied, à cette époque, un cours (il allait devenir permanent) de formation pour les futurs maîtres de sport. Macolin devint également le lieu de rencontre des écoles d'officiers, des athlètes et des experts de sport du monde entier.
Quant aux finances fédérales, il semble qu'elles soient vouées à connaître une évolution cyclique. L'EFGS s'est en effet trouvée, à ce moment-là déjà, dans une situation délicate: une extension paraissait inconcevable. Il fallut donc s'approcher d'autres partenaires (Bienne, en tant que grand propriétaire foncier, en était déjà un). C'est ainsi que l'Association nationale d'éducation physique érigea, en 1954, avec les fonds du Sport-Toto, le stade de la Fin du Monde, les pavillons des sports de combat et de gymnastique et quelques maisons d'accueil. L'EFGS avait trouvé une de ses formules d'avenir!
La participation très active d'Arnold Kaech à la littérature sportive fut de première importance à ce moment-là: en effet, il sut décrire de façon expressive les ambitions de Macolin et ce qui se passait à l'EFGS, lui donnant, ainsi, ses bases morales et contribuant à sa notoriété et à son épanouissement. Macolin était devenu synonyme de sport de qualité. Voici comment il présenta, un jour, les athlètes et les moniteurs qui étaient passés par là: «Ils poursuivent leur chemin, toujours loyaux, un peu plus rigoureux et plus fiers qu'avant avec, dans leur coeur, l'image de cette chaîne jurassienne et du pays qui s'étend à leurs pieds: paysage aux courbes douces, rythmes du mouvement, lutte ardente et passionnée, joies et déceptions, résonnance d'un certain souvenir qu'ils ont baptisé «esprit de Macolin»!

Nouvel Elan

Les années 60 – décennie de croissance et de haute conjoncture – furent bénéfiques à l'extension de l'EFGS.
Appelé à Berne pour reprendre les fonctions de Secrétaire général du DMF, Arnold Kaech quitta Macolin. Son successeur, Ernst Hirt, était pleinement resté l'homme dynamique des débuts, un dynamisme nécessaire, d'ailleurs, car l'EFGS se sentit à nouveau à l'étroit. On établit de nouvelles planifications à tous les niveaux, et la priorité fut donnée, dès lors, à la science. Une section de recherche scientifique en matière de sport fut fondée et c'est le Professeur Schönholzer qui en prit la direction. Bientôt, grâce à l'aide de l'ASS à nouveau, on put construire «l'Institut de recherches». Presque simultanément, un autre projet était en train de prendre forme et un vaste chantier était mis en oeuvre, à côté du Grand Hôtel, d'où allait sortir le bâtiment central, tout à la fois école et centre administratif.
Mais c'est en matière de sport que la nouvelle planification fut la plus dynamique:



Construction de la «grande salle de sport», en 1947.

«il s'agissait, avant tout, de transformer l'instruction préparatoire quelque peu dépassée, et de faire en sorte que les actions d'encouragement mises en place par la Confédération englobent également les jeunes filles. Cette démarche nécessita une modification de la Constitution et l'IP céda la place au Mouvement Jeunesse + Sport, parrainé par Willy Rätz. La Confédération prescrivit aux cantons l'enseignement obligatoire de la gymnastique scolaire pour les filles également, puis pour les apprentis. A ceci vint s'ajouter un soutien à toutes les fédérations sportives, une formation complémentaire des maîtres d'éducation physique, une aide à la construction d'installations de sport, un stage de promotion d'entraîneurs nationaux. Pour réaliser toutes ces mesures et nouveautés, il avait fallu rédiger et appliquer un article constitutionnel, une loi fédérale, deux ordonnances du Conseil fédéral et sept du Département. Un véritable bond en avant!

Fête du 1er août 1953 à Macolin avec, de g. à dr.: le général Guisan, Taio Eusébio et Arnold Kaech, premier directeur de l'EFGS.

Des hauts et des bas

Il est plus difficile de caractériser les années 70. Il nous manque le recul nécessaire pour le faire objectivement.
Au début de cette période, l'EFGS a d'abord dû «digérer» l'explosion – le mot n'est pas trop fort – de la décennie précédente. Dans l'espace de 4 ans, l'effectif du personnel avait augmenté de plus de 100 pour cent (passant de 70 à 150 employés), le budget de quelque 200 pour cent (de 13 à 39 millions), alors que 25 maîtres de sport étaient engagés au lieu de 11 précédemment. Petit à petit, 35 disciplines sportives avaient été incluses dans le programme J + S. L'extension s'est poursuivie avec la construction de la maison Schachenmann, de la salle géante omnisports, de la salle du Jubilé, puis avec l'agrandissement du Centre sportif national de la Jeunesse de Tenero, avec la participation au Centre de cours de ski de la Lenk et avec le projet d'installation d'un Centre de sport nautique au bord du lac de Bienne: un véritable feu d'artifices!
Pourtant, un bouleversement dans la situation économique a brusquement freiné cette envolée. En 1974 déjà, la récession s'annonçait, avec son cortège de restrictions. Des mesures d'économie furent prises, touchant particulièrement la construction d'installations de sport, ainsi que Jeunesse + Sport. L'effectif du personnel ne pouvait plus s'accroître, le budget fut pratiquement gelé. Puis suivirent, presque coup sur coup, le projet de nouvelle répartition des tâches entre la Confédération et les cantons, et la menace de suppression des subventions fédérales aux fédérations. Plus tard, on qualifiera sans doute tout ceci de simple correctif. Pour les intéressés, toutefois, une telle politique de hauts et de bas est très éprouvante, car elle les projette à l'improviste de l'action positive à la défensive résignée.

La fin de cette période de 40 ans fut encore marquée par une action politique, qui a suscité moult discussions pendant plus de dix ans: je veux parler du passage de l'EFGS au Département de l'Intérieur, qui englobe la culture, les sciences, la santé publique et l'éducation. Se séparer du DMF, qui a tout fait pour le sport, et pour qui l'EFGS représentait un peu l'«enfant chéri», ne fut pas chose aisée. Le fair play avec lequel notre départ a été accepté mérite, une fois encore, notre reconnaissance. Quant au Département de l'Intérieur, il nous accueillit avec bienveillance. Pendant 40 ans, une autre institution supérieure a également accompagné l'EFGS dans ses pérégrinations. Il s'agit de la Commission fédérale de gymnastique et de sport, présidée successivement par MM. Stehlin, Perrochon, Fankhauser, Möhr et Bron, personnalités marquantes du sport helvétique. Les liens qui unissent l'EFGS à son autorité de surveillance n'ont cessé de se resserrer. La combinaison «autorité» (formée de membres exerçant leur fonction à côté de leur profession) – «office professionnel», est une solution bien caractéristique de la Suisse.
Pour conclure, pensons aux milliers de moniteurs et monitrices, aux maîtres d'éducation physique, aux athlètes et autres amis de l'EFGS de Suisse et d'ailleurs, qui ont séjourné à Macolin au cours de ces quarante ans. Ce qu'ils y ont apporté, et ce qu'ils ont gardé en souvenir dans leur coeur – comme le disait Arnold Kaech – constitue justement le symbole de l'EFGS. Ceci doit rester son mot de passe pour l'avenir: cœur du sport suisse et centre de rencontre. ■

Championnats suisses d'athlétisme «indoor», dans la nouvelle salle géante de la «Fin du monde».